

## LA VICTOIRE

<p><b>1. Le Journal d'Indre-et-Loire, 12 nov. 1918</b></p> <p><b>Victoire !</b></p> <p>L'armistice est signé ; la tuerie [est finie. Le soleil de la paix se lève à l'aube du 1561<sup>e</sup> jour de l'horrible guerre. Le cauchemar affreux ne pèse plus sur l'âme française.</p> <p>Un premier mot jaillit de nos lèvres : Merci !</p> <p>Merci au Dieu des Francs, « Te Deum laudamus. » Nous, Tourangeaux, préservés des horreurs de l'invasion, merci à Saint Martin, « Défensor civitatis ».</p> <p>Merci aux chefs et aux soldats qui nous ont acheté la victoire de leur sang, de leurs souffrances, de leur ténacité, de leur génie.</p> <p>Merci aux Alliés.</p> <p>Merci à Clemenceau qui, suivant la belle formule antique, « n'a jamais désespéré de la Patrie ».</p> <p>Merci aux morts glorieux enveloppés du linceul de la Victoire.</p> <p>Nous avons le droit de chanter notre joie. Chantons-la dignement comme des êtres forts et sages.</p> <p>Et [demain, reprenons le labeur de la paix dans l'union des esprits et des cœurs.</p> <p>Vive la France !</p> <p>HENRI ROCHELLA.</p>	<p><b>3. Le Journal d'Indre-et-Loire, 12 nov. 1918</b></p> <p><b>Magnificat et Te Deum</b></p> <p>Un « Magnificat » d'actions de grâce sera chanté, à la Cathédrale, mercredi soir, à 8 h. 1/2, à l'ouverture du Triduum prêché par Monseigneur Halle, en l'honneur de notre grand saint Martin, Patron et Protecteur de la France. N'oublions pas que l'armistice a été signé le 11 novembre, jour même de sa fête.</p> <p>Dimanche prochain, pendant le salut solennel, notre immense reconnaissance retentira dans les magnifiques vivats du « Te Deum ».</p>
<p><b>2. Le Journal d'Indre-et-Loire, 12 nov. 1918</b></p> <p>Mes chers concitoyens,</p> <p>L'armistice est signé, et les hostilités ont pris fin aujourd'hui à 11 heures.</p> <p>Pour célébrer ce magnifique événement historique, qui couronne les glorieux efforts de nos héroïques soldats, les autorités militaires et civiles organisent pour ce soir diverses manifestations patriotiques, dont le programme est indiqué ci-dessus.</p> <p>La population tiendra à honneur de s'y associer de toute sa joie et de toute sa fierté, en pavoisant ses habitations, en se portant sur le parcours des retraites et des musiques militaires, en acclamant les soldats français et alliés qui représentent à Tours nos armées victorieuses.</p> <p>La Municipalité fait confiance aux citoyens pour que ces manifestations se déroulent dans le calme et la dignité, et qu'elles révèlent le caractère de sérénité et de noblesse qui conviennent en ces heures grandioses.</p> <p>Tours le 11 novembre 1918</p> <p>Le Maire, Camille CHAUTEUPS.</p>	<p><b>4. La Touraine Républicaine, 12 nov. 1918</b></p> <p><b>TOURS PAVOSE</b></p> <p>Sur le coup de midi, des drapeaux flottent aux fenêtres, dans toutes nos rues, surtout des drapeaux français et américains, mais aussi des drapeaux aux couleurs de tous nos alliés.</p> <p>La nouvelle officielle de la capitulation de l'Allemagne, attendue d'un moment à l'autre, s'est répandue comme une trainée de poudre et une joie patriotique explose dans tous les cœurs.</p> <p>L'avenue de Grammont, la rue Nationales sont noires de monde comme par un beau dimanche. Des groupes de Poilus blessés passent en chantant : « Le jour de gloire est arrivé !... » Des jeunes filles, bras-dessus, bras-dessous, tenant de petits drapeaux, les rencontrent : elles chantent aussi : « Le jour de gloire... » — « Vive les Poilus ! » s'écrient-elles en entourant les blessés ; et la foule répond : « Vive les Poilus ! Vive la France ! »</p> <p>La Musique américaine est réunie devant l'Hôtel du grand commandement pour une aubade au général en chef de la 9<sup>e</sup> région. Ah ! il l'a bien mérité, notre 9<sup>e</sup> corps, cet hommage spontané de nos amis américains : l'Yser et la Marne et la Somme, et la Champagne, autant de noms et combien d'autres qui sonnent comme des fanfares de victoire, — autant de victoires à l'actif de nos glorieux régiments de Touraine.</p> <p>Les cloches de chaque paroisse sonnent à toute volée ; les canons se sont tus, les canons victorieux de chez nous et les canons vaincus de chez eux ; le pur airain des clochers de France chante l'hymne de la victoire.</p>

## 5. La Touraine Républicaine, 13 nov. 1918

## LA VICTOIRE

## La manifestation

On ne donnera pas une idée de ce qu'a été la soirée d'hier à Tours en disant que le beau chef-lieu de la Touraine a fêté la victoire dans un enthousiasme indescriptible.

Tout l'après-midi, l'animation avait été énorme. La nuit venue, la rue Nationale et la place de l'Hôtel-de-Ville sont inabordables. La chaussée, les trottoirs, les terre-pleins sont envahis. Quand, à 8 heures et demie, la musique américaine joue la « Marseillaise », une acclamation formidable s'élève. Elle se reproduit après l'hymne américain et l'hymne anglais.

Le cortège officiel se forme. Un peloton de gendarmes à cheval l'ouvre ; un autre peloton le ferme.

Aux premiers rangs, précédés du drapeau américain : M. le général Requiénot, commandant la région ; M. le préfet ; M. le maire de Tours ; M. le général Sergent, de l'armée anglaise ; le colonel d'état-major du général Harbord, de l'armée américaine ; M. Godefroy, secrétaire général de la préfecture ; MM. Sereau et Marandon, conseillers de préfecture ; M. Marchais, adjoint ; MM. Crocicchia et Mockers, conseillers municipaux ; M. Gombard, président de l'Union patriotique, de nombreux officiers américains et français.

Le cortège s'engage dans la rue Nationale, au milieu d'acclamations sans fin. La musique américaine et la musique municipale jouent.

La foule enthousiaste salue frénétiquement les drapeaux, les généraux, les autorités, aux cris de « Vive l'armée ! Vive la France ! »

Ayant atteint le pont Wilson, le cortège bifurque par les quais. Il prend la rue Voltaire et la rue de Buffon pour revenir à la mairie où la foule l'a attendu.

## Au balcon de l'Hôtel de Ville

C'est un spectacle inoubliable que celui qu'offre notre belle Place, avec son Hôtel de Ville et son Palais de Justice tout pavés et illuminés, au moment où le cortège aux flambeaux s'arrête devant la Mairie. Les autorités civiles et militaires y pénètrent pour saluer du haut du balcon la population tourangelle qui y répond par une immense acclamation.

M. Camille Chautemps prend le premier la parole.

« Mes chers concitoyens, s'écrie-t-il, le jour de gloire est arrivé, voici l'heure de la justice immanente que Gambetta annonçait ici même en 1871.

« La France et l'humanité sont victorieuses, la barbarie est terrassée par les forces du droit, et à l'heure où les alliés fraternisent dans une commune allégresse, l'Allemagne vaincue est livrée à la révolution tandis que son tyran sanguinaire cherche son salut dans une fuite déshonorante ! »

Après avoir exalté la joie et la fierté du peuple de France, qui « après ses deuils et ses souffrances, sent son cœur s'ouvrir de nouveau à l'espérance et au bonheur », l'orateur exprime l'admiration et la reconnaissance éternelles de la Nation pour les armées françaises et alliées.

Il fait allusion au retour prochain des vaillants régiments tourangeaux qui seront « accueillis avec amour ». Puis, pour résumer les sentiments qui animent la population en ce jour magnifique, il donne « au général glorieux qui représente l'armée nationale », une accolade fraternelle dans laquelle, dit-il, « il mettra tout son cœur ».

Et au milieu de l'émotion générale, le général, représentant les poilus, et le maire, représentant la population civile, s'étreignent cordialement. Une formidable clameur monte : « Vive l'armée ! »

Au nom du gouvernement de la République, M. Le Bourdon, préfet d'Indre-et-Loire, salue les poilus, les ouvriers de la victoire qu'il ne faut pas oublier dans ces heures de liesse car c'est à eux qu'on les doit. Et il termine par « Vive les Poilus ! » qui se répercute poussé par des milliers de bouches, par des milliers de cœurs français.

« Le cri traditionnel de nos Poilus « était « On les aura », désormais nous pouvons crier « On les a », s'écrie le général en chef de la 9<sup>e</sup> région, d'une voix vibrante.

« Cette journée du 11 novembre 1918, dans laquelle l'orgueilleuse Allemagne tombe à genoux, restera une des plus grandioses de notre Histoire.

« Cette journée marquera le triomphe de la Justice par l'invincible France et ses Alliés.

« Cette journée est l'apothéose de l'Union sacrée, ne l'oublions jamais.

« Dans une même pensée d'allégresse fraternelle crions tous :

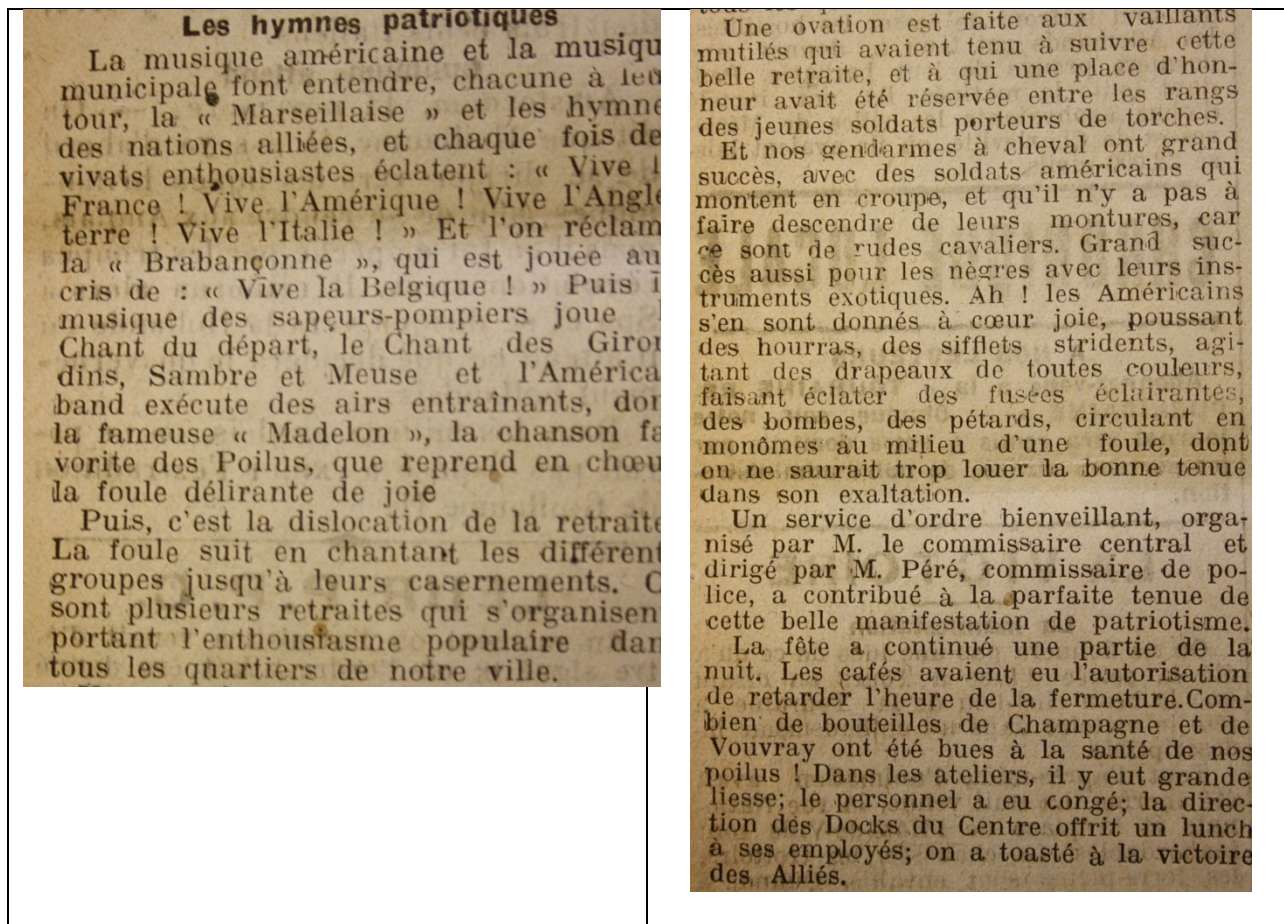
« Vive l'Union sacrée dans la République !

« Vive les Alliés !

« Vive la France !

Et chacun de ces vivats est répété dans une unanime exaltation de toutes les âmes.

(suite page suivante)

**Documents 1 et 2 :**

1. Qu'est-ce qu'un armistice ?
2. Quand a-t-il été signé ?
3. À qui s'adressent les remerciements des autorités ?

**Document 3 :**

1. Qu'est-ce qu'un *Te Deum* ?
2. Pourquoi saint Martin est-il particulièrement honoré à Tours ?
3. D'après le document 4, comment l'Église manifeste-t-elle aussi la victoire ?

**Document 4 :**

1. Comment la population apprend-elle la fin des combats ?
2. Comment accueille-t-elle la nouvelle de l'armistice ?
3. Quels soldats sont alors présents ?
4. Pourquoi la Musique de l'armée américaine est-elle présente à Tours ?

**Document 5 :**

1. Relevez les différentes étapes de la célébration officielle de la victoire organisée à Tours.
2. Comment la guerre est-elle présentée par le maire de Tours ? Comment la situation de l'Allemagne est-elle évoquée ?
3. Quels soldats participent aux festivités ?
4. Comment la victoire est-elle saluée dans le monde du travail ?